

Ces parents d'accueil, qui considèrent ces jeunes comme les leurs, voient à quel point côtoyer les animaux les aide. « On voit ce que ça fait. Alors ce qu'on aime, c'est faire ça aussi avec les autres. »

### **Une ferme mobile**

En créant la ferme mobile, les propriétaires désiraient non seulement faire de la zoothérapie, mais aussi de l'éducation auprès des gens sur différents types d'animal. « On est à l'intérieur avec eux, on les emmène, les fait flatter, leur explique. C'est comme un petit cours », explique Mme Baillargeon. Démarrée il y a quatre ans, le couple se déplace à travers la province dans des événements, lieux et centres. Ils s'adaptent aux différentes situations. « On a fait des camps de jour. Avec les enfants, c'est de voir les étincelles dans leurs yeux, autant que les adultes », lance la mère de famille en riant. Ils visitent également des résidences de personnes âgées et des centres de répit. « Pour des gens qui ne souriaient jamais, tu vois le sourire. Des gens qui ont de la difficulté à bouger, tu vois les mains vouloir toucher. Ça fait vraiment des miracles », exprime-t-elle, ajoutant que la ferme mobile amène du soleil dans la journée de ceux qui la visitent.

Outre les traditionnels animaux de ferme, tels que poney, chèvres, alpaga, cochon, lapin et canard, Mme Baillargeon et M. Poirier apportent diverses petites bêtes inhabituelles lors de leurs visites. Cochon d'Inde, chinchilla, furet, gecko et même un hérisson. D'ailleurs, avec ce dernier, beaucoup d'éducation est faite auprès des visiteurs. « Les enfants pensent tous que c'est comme un porc-épic ou que ça va garrocher ses épines, mais ce n'est pas vrai. Même pour le porc-épic, ce n'est pas vrai. Quand il est en boule, c'est qu'il veut se protéger », explique la propriétaire. Dans leur mission d'éduquer, le couple prévoit installer des affiches pour chaque espèce avec une description et le nom de chacun. Le couple mentionne que tous leurs animaux ont un nom et que c'est quelque chose d'important pour eux. Un des objectifs est d'avoir plusieurs spécimens. « On veut avoir une grande variété, mais on veut aussi être différents des autres », lance Cindy Baillargeon. Leur approche diffère de plusieurs autres fermes mobiles. Pour eux, un animal blessé ou différent, c'est comme un humain et il a aussi droit à une deuxième chance. « Les enfants comprennent que peu importe l'être vivant, il peut avoir des problèmes et des difficultés dans la vie, mais ce n'est pas grave. Il persévère, continue et devient plus fort », exprime la propriétaire.

### **Réduire la charge pour améliorer la vie de famille**

En plus de la ferme mobile, le couple faisait l'élevage de chèvre de boucherie et possédait plusieurs autres animaux. Toutefois, ils ont dû adapter leurs projets en fonction de leur mode de vie familiale. « Avec une famille de huit, c'est énormément de temps, c'est une job en soi. On a choisi de slaquer sur certaines choses et de rediriger l'entreprise »,



### **Cindy Baillargeon et Benoît Poirier aiment avoir une belle variété de petites bêtes, comme un hérisson.**

explique Mme Baillargeon, ajoutant qu'à la ferme, il y avait plus de 400 têtes d'animaux et que c'était beaucoup de travail. En réduisant et se concentrant sur la ferme mobile, ça permet aux parents de passer plus de temps avec leurs enfants. Non seulement, ces derniers aiment travailler auprès des animaux, mais ça les responsabilise et le couple peut leur transmettre des valeurs qui leur sont importantes. « C'était beaucoup de temps et d'ouvrage. Ce qu'on veut, c'est se rapprocher et donner plus de temps familial », explique la mère de famille.

### **Dans un monde idéal**

Malgré un quotidien déjà bien rempli, les idées fusent de tous côtés dans cette maison. Dans un monde idéal, « ce que j'aurais aimé, c'est faire un refuge autant pour les animaux domestiques que des animaux sauvages », exprime Mme Baillargeon. De plus, leur aînée s'intéresse aux chevaux et prévoit étudier en techniques équinés; donc, le couple aimerait convertir la grange en écurie et y offrir des randonnées et des pensions.

Pour ce qui est de la vie de famille, les deux parents agrandissent présentement la maison dans l'espoir de pouvoir accueillir d'autres enfants.